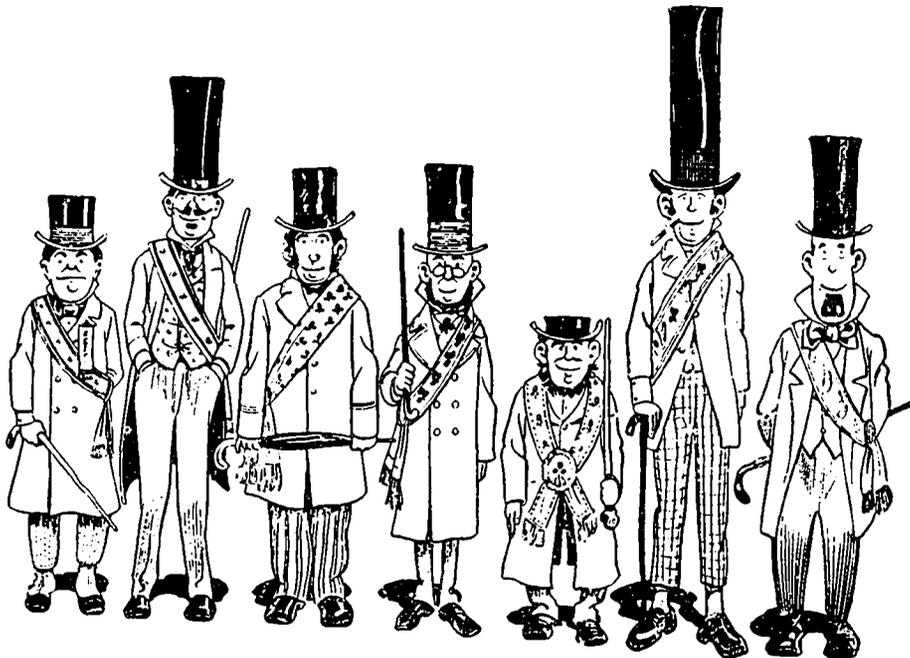


## SOUVENIR DE LA SAINT-PATRICE



L'aspect que présentaient les officiers de la Société un quart d'heure avant le départ de la procession.

## IRIS BLEUS D'ILION

Des petits iris bleus sèment leurs fleurs très pâles  
Dans la Troade antique où paissent les cavales ;  
Sur le rivage où fut la cité de Paris,  
L'air est tout pénétré du parfum des iris.

O femmes qui filez toujours la blanche laine,  
Pères qui conduisez vos troupeaux dans la plaine,  
N'est-ce pas que le soir est doux près d'Ilion ?  
N'est-ce pas qu'on entend courir dans le gazon  
Comme un frémissement, et que, quand la mer chante  
Au paisible reflet de la lune dormante,  
S'élève un chant plaintif des vierges de judis,  
Qui pleurent les amours d'Hélène et de Paris ?

La brume qui se traîne au-dessus des prairies  
Ressemble aux voiles blanches des longues théories.

Mais quand le vent du Nord, parmi les oliviers  
Hurle, c'est comme un bruit étrange de cimiers,  
De sabres adattus sur l'airain des ennemis,  
Des galops de chevaux lancés à toutes brides ;  
C'est un grand tourbillon de guerriers et de chars ;  
Hector combat toujours au pied de ses remparts.

O femmes qui filez toujours la blanche laine,  
Cueillez des iris bleus en souvenir d'Hélène.

GEORGES BATTANCIOS.

## FATALE AUGMENTATION

Il est question d'augmenter le salaire de MM. les députés. (Le premier projet présenté a été repoussé, mais on y reviendra !...)  
Mesure excellente, mais dont les conséquences peuvent être dangereuses.  
Écoutez plutôt :

MADAME. — Mon ami, j'ai quelque chose à te demander...

M. LE DÉPUTÉ. — Si c'est un bureau de tabac, j'ai donné le dernier hier soir.

MADAME. — Non, c'est une autre chose... Puisque tu demandes l'augmentation de l'indemnité parlementaire, tu ne trouveras pas mauvais que je prenne les devants pour réclamer de toi une petite augmentation particulière... C'est vrai, je ne suis pas habillée, je suis fagotée. Je te préviens donc que je vais, dès aujourd'hui, renouveler ma garde-robe...

M. LE DÉPUTÉ. — Tu t'y prends peut-être bien tôt... En tout cas, ne t'emballe pas... (Le domestique partit, pendant que madame sort, légère et joyeuse.)

LE DOMESTIQUE. — Monsieur le député, c'est un électeur de monsieur le député qui demande à parler à monsieur le député.

M. LE DÉPUTÉ. — C'est bien, faites entrer...

LE DOMESTIQUE. — Je profiterai de l'occasion pour demander à monsieur le député une petite augmentation... Comme j'ai entendu dire que monsieur le député allait gagner quarante francs par jour, au lieu de vingt-cinq...

M. LE DÉPUTÉ. — C'est bon, c'est bon... Faites toujours entrer... (Le domestique introduit l'électeur.)

L'ÉLECTEUR. — Monsieur le député, je viens vous faire toutes mes compliments...

M. LE DÉPUTÉ. — Je les accepte toujours... Mais puis-je savoir?

L'ÉLECTEUR. — C'est rapport à l'augmentation de votre traitement...

M. LE DÉPUTÉ. — Oh!... un simple projet...

L'ÉLECTEUR. — Je le considère comme réalisé... Et ce n'est que juste... Vingt-cinq francs, c'est une misère!... Pour un homme comme vous, monsieur le député, qui est obligé d'avoir tout le temps la main à la poche. A propos, nous avons eu deux vaches malades cet hiver...

M. LE DÉPUTÉ. — Pauvres bêtes... J'espère qu'elles vont mieux...

L'ÉLECTEUR. — Pas mal, et vous, monsieur le député? Mais il ne s'agit pas de moi seul... Je suis chargé de vous apporter les félicitations de tous ceux de vos électeurs qui ont besoin de quelque chose... J'ai sur moi la liste des noms... Voulez-vous que je vous la lise?...  
M. LE DÉPUTÉ. — Oh!... rien ne presse...

LE DOMESTIQUE, (entrant). — Une lettre pour monsieur le député... (Il lui remet une enveloppe très parfumée et de couleur tendre.)

M. LE DÉPUTÉ (lisant la lettre). — Allons, bon, encore une demande d'augmentation... Je crois que j'aurais mieux fait de proposer de réduire notre indemnité à dix francs par jour... J'y aurais gagné  
X...

## PAS DE CHANCE

Bouveau. — Comment ça va? Avez-vous encore la grippe?

Rouveau. — Non.

Bouveau. — J'en suis fâché pour vous, mon vieux. De quoi diable pouvez-vous parler maintenant quand vous rencontrez les gens?

## QUESTION INDISCRÈTE

Un certain évêque un jour dînait dans une maison amie, lorsqu'il remarqua avec plaisir que le petit garçon de son hôte prenait beaucoup d'intérêt à lui et le regardait d'une façon persistante. Après le dîner l'évêque s'approchant de l'enfant, lui demanda :

— Eh! mon petit ami, vous semblez bien vous intéresser à moi; me trouvez-vous beau?

— Oui, monsieur répondit le garçon avec un furtif regard à la soutane de l'évêque. Vous êtes beau, seulement (et il hésita). Est-ce que votre maman ne vous laisse pas encore porter des culottes?

## UNE SEULE BOUCHÉE

Mme Bouveau. — Voulez-vous encore de la crème, mademoiselle Grandbec?

Mlle Grandbec (hésitant). — Oh! un tout petit peu, madame Bouveau, seulement une bouchée!

Mme Bouveau. — Brigilte, remplissez de crème l'assiette de mademoiselle Grandbec.

## L'ANGE QU'IL Y A DANS L'HOMME

Le chapelain. — Ah! je vois que vous avez un compagnon.

Le prisonnier. — Oui, ce rat. Je lui donne à manger chaque jour. Je pense plus à ce rat qu'à aucune autre créature vivante.

Le chapelain. — Ah! Dans chaque homme il y a encore quelque chose de l'ange, il s'agit seulement de le trouver. Pourquoi avez-vous pris ce rat en affection, mon ami?

Le prisonnier. — Il a déjà mordu le géolier.

## IL POUVAIT LE REMERCIER

Taupin. — Quel air distingué à ton père; ses cheveux blancs lui donnent une apparence tout à fait aristocratique.

Musard (garçon dissipé s'il en fut). — Oui, et il peut me remercier pour cela.

## LA PLUS GRANDE NUISANCE

L'institutrice (donnant à sa classe une leçon d'histoire naturelle). — Et maintenant, Henri Lafinasse, pouvez-vous me dire quel est l'animal qui constitue la plus grande nuisance pour l'humanité?

Henri (qui a quatre petits frères). — Oui, madame: ce sont les bébés.

## SOUVENIR DE LA SAINT-PATRICE — (Suite et fin)



Les mêmes quand un habile metteur en scène eut échangé les couvre-chefs et rectifié l'alignement.